



**Discours de l'Art en Mouvement
7 mai 2004**

Monsieur le Président du Conseil Général,
Mesdames et Messieurs les artistes,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à ce sixième salon de l'Art en Mouvement, dans le cadre de la Ferme du Bois Briard, qui confirme, d'année en année, sa vocation de carrefour culturel du Centre Essonne.

La sobriété de l'affiche de cette édition
- quelques pavés sur lesquels s'inscrit le mot " mouvement " en phonétique –
contraste avec la richesse et la variété des œuvres que vous allez découvrir.

Choisir des pavés pour symboliser un salon d'art contemporain est peut-être un peu audacieux car la pierre évoque plus volontiers le patrimoine, la restauration à l'ancienne, le souvenir historique aussi puisqu'on dit souvent que les pierres ont une mémoire.

Si les pavés de la Ferme du Bois Briard pouvaient parler, ils raconteraient certainement l'époque où, entourés de riches terres agricoles, à proximité du prieuré St-Guénault, aujourd'hui enfoui sous l'autoroute, ces bâtiments abritaient du bétail, des greniers pour le blé et l'avoine, et surtout hébergeaient des dizaines d'ouvriers agricoles venant de la région parisienne ou de pays frontaliers, comme la Belgique.

On y distillait également l'alcool de betterave, ce qui explique la cheminée qu'on peut voir sur les photos anciennes.

Cette ferme a fait la richesse et le génie de la famille Decauville, qui s'est également fait remarquer en inventant et en expérimentant, ici-même, les premières charrues à vapeur et les premiers rails tournant.

Ce qui pour nous est aujourd'hui un lieu d'histoire a bien été un lieu d'innovation, de créativité, tourné vers le futur.

Ce mariage entre le passé et l'avenir, cette alchimie, qui donne aux inventions nouvelles un relief particulier lorsqu'elles sont présentées au milieu des pierres anciennes, c'est aussi un peu l'esprit de l'Art en Mouvement.

La rencontre entre deux époques sera aussi le pari du Musée de la Ville Nouvelle, qui verra le jour, ici même, dans les prochaines années.

C'est un projet ambitieux, qui m'est particulièrement cher, peut-être parce que j'ai vu cette ville se construire en même temps que je grandissais.

En moins d'une décennie, cette bâtisse, s'est trouvée coincée entre une autoroute, un lac artificiel, des zones pavillonnaires et économiques, et le cœur urbain, administratif et commercial de la Ville Nouvelle.

Et pourtant, nous avons parfois le sentiment d'être ici à des kilomètres des zones habitées. Encore un paradoxe qui rend ce projet de musée, porté par la Ville de Courcouronnes et la Communauté d'Agglomération, plus attractif.

Imaginez ces salles restaurées,
accueillant les plans, les maquettes,
les photos de la transformation de notre territoire,
de l'état de province rurale à celui de grand centre urbain où vivent plus de cent mille habitants.

Imaginez un fonds d'archives,
consacré à la genèse et la construction des ensembles immobiliers qui sont, encore aujourd'hui, étudiés dans les écoles d'architecture.

Imaginez les conférences,
les séminaires,
les recherches d'étudiants en architecture, urbanisme, en lien avec les universités.

Imaginez un restaurant, un espace de détente et de loisirs paysagé ouvert sur le lac.

Imaginez, enfin,
des espaces adaptés pouvant accueillir des événements comme l'Art en Mouvement ou des expositions issues d'un Fond d'Art Contemporain du Centre Essonne, abondé par les Musées nationaux, que j'appelle de mes vœux, et qui trouverait ici sa place légitime.

Bien sûr, ce que j'évoque ici n'a pas encore été esquissé par les techniciens.

Toutefois, ce Musée n'est déjà plus un rêve, mais bien la réalité de demain.

J'invite donc les artistes que vous êtes, et les politiques que nous sommes, à travailler ensemble, pour bâtir ce projet et " transfigurer " - le mot n'est pas trop fort - notre belle et ancienne ferme du Bois Briard.

Je ne me lancerai pas dans une description ou un long commentaire de l'exposition qui nous entoure car je n'ai pas ce talent.

Je pense que chacun trouvera dans les sculptures, les peintures, les montages et mises en scène, ce qu'il est venu chercher : une fenêtre qui s'ouvre sur l'imaginaire des artistes, vers

des mondes intérieurs qu'ils ont l'audace et le talent de rendre visibles et la générosité de nous faire partager.

Et je les en remercie, car je suis toujours impressionné
je me fais chaque année la réflexion – par leur pouvoir de s'inspirer, de transformer, de détourner de leur sens initial les matières, les couleurs et les formes.

Je les remercie aussi d'être venus, parfois de très loin pour exposer à Courcouronnes, le temps du salon.

En mettant Courcouronnes au carrefour des tendances culturelles contemporaines, ils nous font honneur et nous les accueillons comme des citoyens courcouronnais à part entière.

L'étonnement, l'émotion, l'admiration, l'amusement la contemplation, la perplexité peut-être naîtront de votre promenade au cœur de ces œuvres.

Ces sentiments ont permis la réussite des précédentes éditions de l'Art en Mouvement.
Ils feront, je n'en doute pas, le succès de celle-ci.

Je vous remercie encore d'être là aujourd'hui et vous souhaite une bonne visite, au cœur de notre Ferme du Bois Briard.